sortent toujours intactes. Ils décident enfin de les porter à un marais voisin de la ville, et de les y ensevelir ; mais sur la route un boiteux et un moribond sont guéris, et reconnaissent ainsi le passage du CHRIST. Enfin, creusant un trou dans la vase, ces misérables y déposent le très saint Corps de Notre-Seigneur.

Ce jour-là, deux bergers, le père et le fils, avaient conduit leurs bœufs dans les pâturages environnants ; et, comme c'était l'octave de l'Assomption de la très sainte Vierge, le père se rendit à une église peu éloignée pour y entendre la messe. Pendant que le jeune homme veillait seul à la garde des animaux, il vit tout à coup sortir du marais et s'élever dans les airs trois objets lumineux. C'étaient les trois Hosties consacrées ! En même temps, tous les bœufs se tournèrent instinctivement vers elles, pliant les genoux jusqu'à terre, et inclinant la tête en signe de respect. A ce spectacle le jeune homme est touché de dévotion et fait humblement ces mêmes actes d'adoration que, par un prodige inouï, il voyait faire aux animaux confiés à sa garde.

Puis il va raconter le fait à son père qui revenait de l'église ; mais celui-ci n'en tient pas compte et en sourit comme d'une imagination d'enfant : bientôt pourtant il s'arrête stupéfait, car le même prodige frappe ses regards. S'étant approché du marais, il voit soudain s'élever dans les airs les saintes Hosties, et les bœufs se prosterner de nouveau en signe d'adoration.

Il retourna donc en hâte à la ville où son récit le fit prendre pour un fou, et on le jeta en prison. Injustice qui ne tarda pas à être réparée par le CHRIST lui-même : la porte du cachot s'ouvrit miraculeusement et rendit le pâtre à la liberté.

Ce fait étrange décida le magistrat à consulter l'évêque. Le prélat se rendit près du marais avec un grand nombre de prêtres et de fidèles. Les saintes Hosties, jusque-là suspendues dans les airs, vinrent alors se reposer dans les mains d'un prêtre remarquable par sa piété, et on les rapporta à la ville au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Mais à qui en confier la garde ? Les Dominicains, le magistrat et l'évêque s'en disputaient la possession quand tout à coup ce Sacrement de charité, qui veut avant tout autour de lui la concorde et la paix, s'échappe du sein de

l'a
vo
éle
log

magr
ties,
répar
bienf
les A

(1)